FICHE FILM

Frères

de Xavier de Choudens

Fiche technique

France - 2003 - 1h20

Réalisateur :
Xavier de Choudens

Scénario :
Xavier de Choudens
Olivier Dague

Image :
Gordon Spooner

Musique :
Patrick St-Ash

Interprètes :
Serge Riaboukine
(Serge)
Mathieu Genet
(Vincent)
Bruce Myers
(François)
Elisabeth Kaza
(Yvonne)
Marc Bodnar
(Gabriel)
Isabelle Gomez
(La JAP)

Résumé

Vincent travaille dans un abattoir. Il mène une petite vie monotone et ne voit jamais son père, ancien policier aujourd'hui à la retraite. Un jour, il se fait agresser dans une gare par un homme tout juste échappé de prison. Il s'avère qu'il s'agit de son frère aîné, Serge, dont Vincent n'a pas de nouvelles depuis une quinzaine d'années. Vincent ne veut pas entendre parler de ce frère qu'il ne connaît pas, mais Serge le force à le suivre. Pendant ce temps-là, François, le père, prend la décision de doubler la police et part à la recherche de son fils aîné pour l'éliminer et l'empêcher de faire du mal à son enfant préféré, Vincent…

Critique

C'est une tragédie familiale sur une trame de polar. Elle commence à la mort, hors champ, de la mère, et met aux prises le père et les deux frères. Serge, l'aîné, vient d'être libéré de prison, et veut retrouver Vincent, le cadet perdu de vue. Retrouvailles violentes, placées sous le signe du ressentiment, d'autant plus que les lettres que Serge a envoyées de prison à son cadet ont été interceptées par la mère. Parallèlement à l'apprivoisement mutuel auquel doivent se livrer les deux hommes, le père rôde dans la ville, ruminant sa rancœur à l'égard de Serge, au volant d'une voiture de police volée. Deux chasses à l'homme qui finiront par se croiser, en s'accomplissant dans un même mouvement. Réalisé par Xavier de Choudens, jeune cinéaste autodidacte de 31 ans, ce film a été tourné en super-16, en dix-huit jours, entre Paris et le nord de la France.(…)

Jacques Mandelbaum
Le Monde 5 mai 2004

Il y a quelque chose d'à la fois «lynchéen» et d'asiatique dans **Frères**, premier long

métrage, tourné avec de tout petits moyens en France. Ce n'est pas tant le monde étrange et souterrain du metteur en scène américain que l'on retrouve ici, mais la volonté de faire naître des émotions en travaillant le cinéma comme de l'argile, comme une matière première. Xavier de Choudens déstructure son montage, non pas pour donner une fausse profondeur à son histoire, mais pour illustrer magistralement les pensées et les motivations de ses personnages. Et comme dans les films d'horreur venus d'Asie depuis quelques années, il sursature les basses, enveloppant son spectateur dans une ambiance oppressante. Par ailleurs, tous les comédiens sont impressionnants, Serge Riaboukine en tête. Avec toutes ces qualités, on regrette que **Frères** nous perde parfois en route, la faute à un rythme trop lâche, et à des flash-back esthétisants, inutilement explicatifs. (…)

Camille Brun
http://www.mcinema.fr

L'avis de la presse

Le Nouvel Observateur
Jean-Philippe Guerand
Difficile d'émerger de ce film à fleur de peau avec insouciance.

Studio - Thomas Baurez
L'économie de moyens pour réaliser un film oblige immanquablement à faire des concessions, à travailler dans l'urgence. Une situation pas forcément pénalisante pour qui sait la transformer en atout. C'est ce qu'a su faire Xavier de Choudens avec **Frères**, son premier long métrage. (...) Bref, ne passez pas à côté de ce film infiniement tendre.

L'Humanité - Emile Breton
Premier long métrage de Xavier Choudens, dont l'écriture cinématographique marque de son empreinte un film des plus aboutis.

L'Express - Stéphane Brisset
Sur le thème de la fraternité, Xavier De Choudens réussit un beau coup d'essai. Préférant le langage des corps à la psychologie, il traite son sujet en profondeur à force de scènes courtes, incisives, parfois brutales.

Première - Sophie Grassin
Frères est un film émouvant, chahuté de sons sursaturés, jalonné de flous et de bougés. Une apparente fragilité qui le rend précieux, à nos yeux du moins.

Aden - Philippe Piazzo
Le type même de premier film qui aurait fait un court métrage intense et beau et qui est devenu un long qui s'étire.

Télérama - Cécile Mury
Faux road-movie rugueux, **Frères** s'étire, fait de belles vagues (...), mais un peu trop d'écume.

Cahiers du Cinéma
François Bégaudeau
Prisant les zones industrielles et la pluie glacée, adoptant tel un caméléon dépressif le gris des murs qu'il rase, ce film fait la gueule.

Les Inrockuptibles - Vincent Ostria
Agaçant, puis hypnothique, enfin soporifique.

Ciné Live - Philippe Paumier
Xavier de Choudens tente d'insuffler à un thème labouré cent fois un air de tragédie grecque, usant des ellipses, des silences pénétrants et d'un style en état d'urgence, comme on pouvait s'y attendre. (...) Le dénouement, symbolique ou absurde selon l'humeur, boucle un premier film à la griffe plus empruntée qu'inspirée.

(…) Tourné en super 16 mm mais avec un éclairage si cheap que l'image constamment grisâtre et sous-exposée renvoie davantage à la qualité souffreteuse de la dv, et en un laps de temps si bref (dix-huit jours durant lesquels l'équipe a traversé quatre régions coproductrices : Nord, Paris, Franche-Comté, Picardie), que ses qualités intrinsèques ne peuvent qu'en souffrir, **Frères** n'est pas seulement un premier film fragile, il est presque le martyr d'une économie asphyxiante. Chaque plan souffre d'un manque évident de moyens.
On aimerait pouvoir parler du film autrement, dire à quel point il s'invente un style en dehors des contingences, mais la tâche est impossible. **Frères** est plombé par une carence de lumière, une absence de finition qui freine sans cesse la spontanéité et la nervosité sur lesquelles Xavier de Choudens prend le risque de faire reposer sa mise en scène. Serge Riaboukine qui joue le grand frère, n'arrange rien en surjouant les ogres bourrus, et il n'en fallait visiblement pas moins pour que le réalisateur s'emporte en encombrant ses plans de détails supposés pleins d'originalité (les chaussons en peluche de Riaboukine : pitié !). Néanmoins, Mathieu Genet, qui fait le jeune frère, est une révélation. Terne dans un premier temps, à l'image du personnage, il ne cesse de donner, séquence après séquence, une épaisseur et une joie à son héros. Avec ce personnage éclaireur, sauvé du surpoids général, le film évite le grand ratage.

Philippe Azoury
Libération 5 mai 2004

Le réalisateur

Xavier de Choudens est un autodidacte. Il emprunte une caméra sur le tournage d'un documentaire pour réaliser son premier court-métrage en 1998. Suivront, par la suite, deux autres courts. **Frères** est son premier long-métrage.
http://www.commeaucinema.com

Filmographie

court métrage
HK 2001

long métrage
Frères 2003

SALLE D'ART ET D'ESSAI
CLASSÉE RECHERCHE
8, RUE DE LA VALSE
42100 SAINT-ETIENNE
04.77.32.76.96
RÉPONDEUR : 04.77.32.71.71
Fax : 04.77.32.07.09